ACADÉMIE DE NICE
Liberté
Égalité
Fraternité

Académie de Nice
Rapport de jury du CRPE Bac +3 — session 2026
SOMMAIRE

INTRODUCTION 2
I. Les épreuves d'admissibilité 4
A. Épreuve de français 4
B. Épreuve de mathématiques 5
C. Épreuve d'application 8
C1. Histoire-géographie, enseignement moral et civique 8
C2. Sciences et technologie 11
C3. Arts 12
C4. Langue vivante étrangère 12
Allemand 14
Anglais 14
Espagnol 16
Italien 17
II. Les épreuves d'admission 19
A. Épreuve 1 — Leçon de français ou de mathématiques 19
Français 19
Mathématiques 20
B. Épreuve 2 — EPS et projection dans le métier 22
B1. EPS 22
B2. Présentation du parcours et de la motivation 24
B3. Projection dans le métier 24
III. Exemples de sujets épreuves orales 28
Sujets français et mathématiques 29
Sujets EPS et mise en situation professionnelle 37

INTRODUCTION

Le rapport de jury du concours de recrutement des professeurs des écoles (CRPE) donne lieu à la présente publication dont l'objectif principal est d'informer les candidats sur les exigences et les modalités du concours afin de les aider à se préparer dans les meilleures conditions possibles.

La session 2026 marque la création d'un nouveau concours de recrutement des professeurs des écoles, ouvert aux étudiants inscrits en troisième année de licence (L3) : le concours L3. Ce nouveau dispositif s'inscrit dans la réforme de la formation et du recrutement des enseignants, qui vise à diversifier et à anticiper les voies d'accès au métier de professeur des écoles, en permettant à des étudiants de se présenter au concours dès la licence, avant l'entrée en master MEEF. Il vient s'ajouter au concours historique, ouvert aux étudiants de master 2 (M2), dont les modalités demeurent inchangées.

Si le cadre de référence des épreuves reste celui des programmes de l'école primaire — les candidats devant maîtriser l'ensemble des connaissances, compétences et démarches intellectuelles du socle commun de connaissances, de compétences et de culture, ainsi que les programmes des cycles 1 à 4 —, l'architecture et le contenu des épreuves du concours L3 se distinguent sensiblement de celles du concours M2. Le concours L3 évalue avant tout les connaissances et compétences disciplinaires des candidats, sans exigence de compétences didactiques, ces dernières étant approfondies ultérieurement dans le cadre de la formation en master MEEF.

Le concours L3 comporte deux épreuves écrites d'admissibilité — une première épreuve conjointe de français et de mathématiques, une seconde épreuve d'application portant sur trois domaines au choix parmi l'histoire-géographie et l'enseignement moral et civique, les sciences et technologie, les arts et la langue vivante — et deux épreuves orales d'admission, l'une consacrée à une leçon de français ou de mathématiques, l'autre à l'EPS et à une mise en situation professionnelle.

Il est conseillé aux candidats de consulter régulièrement le site https://www.devenirenseignant.gouv.fr ainsi que le site académique https://www.ac-nice.fr/crpe.

Cette première session du concours L3 constitue, à ce titre, une session inaugurale, dont les enseignements serviront à affiner la préparation des candidats comme l'organisation des sessions à venir.

Données chiffrées du concours L3 — académie de Nice

Sur les 191 postes ouverts aux concours de l'enseignement public, 187 postes ont été pourvus ainsi que les 10 postes ouverts au concours externe de l'enseignement privé. Dans les concours publics, 186 candidats ont été admis au titre du concours externe et 1 candidat a

été admis au titre du concours externe spécial langue régionale. Aucun candidat n'a été inscrit sur les listes complémentaires.

Concernant la seconde épreuve d'admissibilité, 60,58 % des présents ont choisi de composer sur le sujet d'Arts, 80,24 % sur le sujet d'Histoire-géographie, 70,96 % sur le sujet de Sciences et technologie et 86,03 % sur le sujet de langues vivantes, en combinant 3 sujets au choix sur les quatre domaines proposés.

Concernant la première épreuve d'admission, 50,95 % des candidats admissibles ont passé l'épreuve de mathématiques et 49,04 % celle de français.

CRPE L3 2026	INSCRITS 2026	POSTES A POURVOIR	PRESENTS 2026	ADMISSIBLES	ADMIS SUR LISTE PRINCIPALE
Externe public L3	1811	190	949	295	186
Externe public spécial LR L3	5	1	1	1	1
Sous-total public	*1816*	*191*	*950*	*296*	*187*
Externe privé L3	240	10	52	15	10
Sous-total privé	*240*	*10*	*52*	*15*	*10*
TOTAL	*2056*	*201*	*1002*	*311*	*197*

I. Les épreuves d'admissibilité

L'épreuve écrite d'admissibilité regroupe, sur une durée de 4 heures et avec un coefficient 5, l'évaluation des connaissances disciplinaires en français et en mathématiques du candidat. Elle se compose de deux parties indépendantes, chacune notée sur 10 points (note globale sur 20). Une note égale ou inférieure à 2,5 sur l'une des deux parties est éliminatoire.
La partie française prend appui sur un texte support n'excédant pas 500 mots (extrait de roman, de nouvelle, de littérature d'idées, d'essai…) et se décline en trois phases : une phase d'étude de la langue, permettant de vérifier les connaissances syntaxiques, grammaticales et orthographiques du candidat ; une phase de lexique et de compréhension lexicale ; et une phase de réflexion, invitant le candidat à répondre, sous la forme d'un développement rédigé et structuré, à une question posée à partir du texte.
La partie mathématiques est constituée de plusieurs exercices ou problèmes. Elle permet d'apprécier la connaissance des notions du programme et l'aptitude à les mobiliser, tout en sollicitant les capacités de raisonnement et d'expression écrite du candidat.

A. Épreuve de français

Remarques générales sur la qualité des copies
La majorité des copies est jugée lisible, soignée et bien présentée, avec une utilisation fréquente de tableaux pour la partie Étude de la langue (EDL). L'ordre des exercices est généralement respecté. L'orthographe et la syntaxe constituent en revanche le point de vigilance majeur et récurrent, avec un niveau très hétérogène selon les candidats.

Compréhension des consignes
Les consignes sont globalement bien comprises par la majorité des candidats. Certains points de confusion persistent néanmoins : la partie lexique et compréhension lexicale a pu poser des difficultés, et certains candidats peinent face aux doubles consignes, n'en traitant qu'un seul aspect.

Points forts
- Étude de la langue (EDL) : c'est le domaine le mieux réussi, notamment la transposition au pluriel (réécriture) et l'identification de la nature des groupes de mots.
- Engagement : peu d'items sont laissés sans réponse ; les candidats s'efforcent de traiter l'ensemble du sujet.
- Méthodologie : utilisation pertinente de tableaux et explicitation du cheminement de la pensée dans les meilleures copies.

Points de vigilance
- Sujet de réflexion (partie III) : les candidats restent trop souvent proches du texte support, avec des exemples très restreints (intelligence artificielle, centres commerciaux…).
- Culture personnelle : un manque de références littéraires et culturelles est souligné ; les exemples mobilisés sont parfois erronés, mal exploités, ou trop centrés sur l'expérience personnelle.

- Grammaire technique : des confusions persistent entre le futur et le conditionnel — ce dernier n'étant pas toujours identifié comme un temps de l'indicatif ; l'analyse des propositions et l'identification du complément d'agent restent fragiles.
- Niveau d'expression : certains candidats adoptent un ton trop familier, inadapté à un concours de recrutement de professeurs.

Copies pénalisées par malus (réponses non rédigées ou plus de 5 fautes)
Le nombre de copies concernées est significatif : selon les paquets, cela représente entre 8 et 33 copies. Dans certains lots, plus de la moitié des candidats a reçu un malus, principalement en raison de l'orthographe.

Conseils aux candidats
- Enrichir sa culture littéraire et artistique pour nourrir la partie réflexion.
- Consolider les fondamentaux grammaticaux (catégories grammaticales, temps) et rester extrêmement vigilant sur l'orthographe.
- Travailler la méthodologie de la réflexion : définir le sujet, problématiser au-delà du texte support, structurer les paragraphes (argument / exemple / analyse).
- Soigner l'expression écrite et utiliser des tableaux pour la grammaire.

B. Épreuve de mathématiques

Présentation générale de l'épreuve — les nouveautés du concours L3

L'année 2026 marque la création du nouveau concours L3, avec plusieurs évolutions notables par rapport à l'épreuve de mathématiques du concours M2 :
- La note est désormais sur 10 (et non sur 20).
- L'épreuve de français et l'épreuve de mathématiques sont regroupées sur une même copie, dans le même temps imparti.
- L'épreuve évalue les compétences et connaissances mathématiques des candidats, sans attendu de nature didactique.
- La qualité de la langue n'est pas pénalisée.
- Un système de valorisation (bonus) et de sanction (malus) a été mis en place sur certains points ciblés de certains exercices, pouvant atteindre jusqu'à + 0,5 point de bonus ou – 0,5 point de malus : bonus pour des raisonnements explicités et justifiés ; malus pour des erreurs de logique, une justification lacunaire ou erronée, ou des confusions importantes.

Le sujet

Le sujet comportait 5 exercices, dont un exercice contextualisé, mobilisant des notions allant du collège jusqu'au cycle 4, avec quelques éléments issus du primaire et du début du lycée (classe de seconde). Tous les thèmes principaux du programme sont abordés : probabilités et proportionnalité, géométrie plane (étude d'un pentagone, propriétés des triangles), suites et généralisation à partir d'un motif évolutif (pattern) avec utilisation du tableur, nombres décimaux, multiples, raisonnement logique, et repérage sur un axe gradué.

Chaque exercice cible généralement une notion principale, associée aux savoir-faire afférents pour les exercices les plus longs (probabilités, suites, géométrie, multiples et nombres décimaux). De nombreuses questions indépendantes et accessibles composent le sujet, avec une nécessité de justifier les réponses dans la majorité des cas — ce qui permet de discriminer les candidats sur leurs capacités de raisonnement, de rédaction mathématique et de mobilisation de compétences explicites.
Le champ numérique et l'algèbre, dont le calcul littéral, sont mobilisés notamment à travers la généralisation d'une expression en fonction de n. Les compétences « calculer » et « raisonner » sont particulièrement sollicitées, en particulier dans les exercices de géométrie et d'arithmétique ; la compétence « modéliser » est testée dans le cadre du motif évolutif ; les compétences « raisonner » et « communiquer » sont mobilisées dans l'ensemble du sujet, avec une exigence de justification explicite constante.
Les exercices 1 et 2 se sont révélés globalement accessibles. L'exercice 3 a demandé davantage de maîtrise en géométrie. L'exercice 4 est celui qui a posé le plus de difficulté, permettant d'évaluer la rigueur du raisonnement des candidats. L'exercice 5 a nécessité la mise en œuvre d'une démonstration formelle reposant sur un encadrement de nombres pour déterminer l'appartenance d'un point à un segment.

Résultats — session 2026 (L3), pour mémoire session 2025 (M2)

	Moyenne 2026 L3	**Moyenne 2025 M2**	**Médiane 2026 L3**	**Médiane 2025 M2**
Externe public	5,78 /10	12,73 /20 (soit 6,37 /10)	6 /10	13,50 /20 (soit 6,75 /10)
Externe privé	4,67 /10	11,02 /20 (soit 5,51 /10)	4,75 /10	11,50 /20 (soit 5,75 /10)

Pour l'externe public, plus de 50 % des copies obtiennent une note supérieure ou égale à 6/10 ; pour l'externe privé, plus de 50 % des copies obtiennent une note supérieure ou égale à 4,75/10.

Répartition des notes — externe public

- Note supérieure ou égale à 5/10 : 630 copies (66,4 %), dont 163 copies (17 %) avec une note supérieure ou égale à 8/10.
- Note inférieure à 5/10 : 319 copies (33,6 %), dont 83 copies (8,75 %) avec une note inférieure ou égale à 2,5/10 (note éliminatoire).
- 949 candidats présents sur 1820 inscrits ; 83 candidats éliminés, soit 8,75 %, dont 15 copies avec une note inférieure ou égale à 1/10.
- Notes comprises entre 0/10 et 10/10.

Répartition des notes — externe privé

- Note supérieure ou égale à 5/10 : 24 copies (46 %), dont 5 copies (9,6 %) avec une note supérieure ou égale à 8/10.
- Note inférieure à 5/10 : 28 copies (54 %), dont 11 copies (21 %) avec une note inférieure ou égale à 2,5/10 (note éliminatoire).
- 52 candidats présents sur 240 inscrits ; 11 candidats éliminés, soit 21 %, proportion importante.

- Notes comprises entre 0/10 et 8,5/10.

Pour mémoire — session 2025 (concours M2)

- Externe public : 872 candidats présents ; 58 candidats éliminés, soit 6,65 %, dont certaines notes extrêmement faibles (1,25 ; 1,75…).
- Externe privé : 59 candidats présents ; 7 candidats éliminés, soit 16,95 %, proportion importante.
- Des résultats inégaux selon les concours, avec des notes très dispersées (de 0,25 à 18,75 pour le troisième concours public).

Points positifs

- De bonnes copies dans l'ensemble.
- Des candidats généralement bien préparés, qui ne semblent pas avoir fait d'impasse sur les connaissances évaluées.
- Quelques très bonnes copies.
- Des copies bien présentées et agréables à lire, avec globalement peu de fautes d'orthographe.
- Un sujet jugé intéressant et équilibré, avec une progressivité de la difficulté au sein de chaque exercice.
- Un sujet plutôt simple et rapide à corriger (à l'exception de la gestion des bonus/malus).

Points de vigilance

- Sur le plan mathématique, de nombreuses copies restent très en deçà des attentes pour ce concours de recrutement.
- Des difficultés fréquentes à justifier son raisonnement, avec une confusion récurrente entre reformulation et justification.
- Le regroupement de l'épreuve de français et de mathématiques sur un même temps a vraisemblablement entraîné, pour certains candidats, un manque de temps sur certaines questions.

Conseils aux candidats

- Justifier systématiquement son raisonnement, en distinguant clairement une justification (argumentation mathématique) d'une simple reformulation de l'énoncé.
- Gérer son temps avec attention, en tenant compte du fait que les épreuves de français et de mathématiques partagent le même créneau.
- Soigner la rédaction et la présentation de la copie : structuration, clarté et orthographe sont valorisées.
- Consolider les savoir-faire fondamentaux des cycles 3 et 4 (numération, proportionnalité, géométrie plane, calcul littéral, probabilités) ainsi que les compétences de calcul, raisonnement, modélisation et communication mathématique.

C. Épreuve d'application

La seconde épreuve d'admissibilité, d'une durée de 4 heures et affectée du coefficient 3, porte sur les autres domaines d'enseignement de l'école primaire, à l'exception de l'EPS. Elle permet d'apprécier les connaissances du candidat ainsi que ses capacités d'analyse et de réflexion en histoire-géographie et enseignement moral et civique, en sciences et technologie, en arts (arts plastiques, éducation musicale, histoire des arts) et en langue vivante. Le candidat répond à des questions dans trois domaines de son choix parmi ces quatre domaines, portant sur des notions inscrites au programme du concours.

- **En histoire-géographie et enseignement moral et civique**, les questions évaluent la maîtrise de repères spatiaux et chronologiques ainsi que des connaissances fondamentales dans les trois disciplines, et les aptitudes du candidat à répondre de manière claire et argumentée ou à compléter, selon la demande, une carte, un croquis, un schéma ou une frise chronologique. Les questions, de formulation variée, peuvent s'appuyer sur des documents de nature diverse.
- **En sciences et technologie**, le candidat répond à plusieurs questions relevant de la physique-chimie, des sciences de la vie et de la Terre et de la technologie, pouvant s'appuyer sur des documents et des données à exploiter. Ces questions visent à évaluer les connaissances du candidat ainsi que ses compétences dans la mise en œuvre des démarches scientifiques et technologiques propres à ces disciplines.
- **En arts**, l'épreuve porte sur deux des trois enseignements artistiques obligatoires à l'école élémentaire (arts plastiques, éducation musicale, histoire des arts), les deux composantes retenues pour la session étant déterminées par la commission nationale compétente. À partir de documents de nature diverse, les questions apprécient la culture générale artistique des candidats, leur capacité à articuler connaissances et réflexion, et à analyser l'expérience de la rencontre avec les œuvres.
- **En langue vivante**, l'épreuve vise à apprécier les connaissances et compétences du candidat au niveau B1 du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). À partir de documents ancrés dans la culture de l'aire linguistique concernée, des questions de compréhension sont posées et le candidat est invité à produire un texte d'environ 120 mots. Le candidat choisissant ce domaine sélectionne une langue parmi l'allemand, l'anglais, l'espagnol ou l'italien.

C1. Histoire-géographie, enseignement moral et civique

Présentation de l'épreuve

Dans le cadre du concours L3, l'histoire-géographie et l'enseignement moral et civique (EMC) constituent le premier des quatre domaines proposés au choix pour la seconde épreuve d'admissibilité (épreuve d'application). Les questions permettent d'évaluer la maîtrise de repères spatiaux et chronologiques ainsi que des connaissances fondamentales dans les trois disciplines, et l'aptitude du candidat à répondre de manière claire et argumentée ou à compléter une carte, un croquis, un schéma ou une frise chronologique, selon la demande.

Candidats et résultats de la session 2026

Sur le domaine histoire-géographie et EMC, 763 candidats ont composé sur les 1 820 inscrits dans le public, et 40 candidats sur les 240 inscrits dans le privé.

	Moyenne	Note maximum	Note minimum	Médiane	Écart type
Public	8,25 /20	18,50 /20	0 /20	8,13 /20	3,52 /20
Privé	7,06 /20	18,63 /20	1,25 /20	5,88 /20	4,07 /20

Le sujet : présentation et attendus
Le sujet se composait de trois parties, en lien avec les programmes du cycle 4 : histoire (5 points), géographie (5 points) et EMC (10 points).

***Histoire* :**
Le sujet portait sur les caractéristiques du régime de Vichy. Les candidats étaient attendus sur quatre axes : la dictature autoritaire (suppression du Parlement, culte de la personnalité, propagande, censure), la Révolution nationale (suppression des valeurs républicaines et de la devise, nouvelle idéologie « travail-famille-patrie »), l'antisémitisme (propagande, statut des Juifs, port de l'étoile jaune) et le collaborationnisme (collaboration politique, économique, participation à la déportation).

Géographie :
Il s'agissait de réaliser, sur un fond de carte donné, un croquis de la répartition de la population française : zonage des inégales densités de population, légende organisée et titre.

EMC :
Le sujet portait sur le thème de l'égalité, à partir d'un corpus de trois documents (extrait du Code de l'éducation, tableau statistique de la DEPP sur les écarts filles-garçons, affiche de sensibilisation réalisée par des élèves). Trois questions étaient posées, invitant le candidat à expliquer pourquoi l'égalité est un principe fondamental de l'école républicaine, à analyser les données du tableau statistique, puis à montrer comment l'école et l'EMC concourent à l'égalité entre élèves.

Points d'appui et fragilités
Les résultats globaux révèlent un niveau général faible et des résultats contrastés. Les meilleures copies montrent une bonne connaissance des programmes et des repères essentiels, des savoirs mobilisés à bon escient et une réflexion organisée et construite. Les fragilités les plus marquées concernent la maîtrise notionnelle en histoire et en géographie, ainsi que des lacunes récurrentes en orthographe, en grammaire, en syntaxe et en graphie, rendant certaines copies difficilement lisibles, ce qui est préjudiciable pour un concours destiné à de futurs enseignants.

Histoire

- **Points positifs** : la plupart des candidats situent correctement le régime de Vichy pendant la Seconde Guerre mondiale ; les meilleures copies se distinguent par une structure claire, une précision notionnelle et des exemples concrets.

- **Points à améliorer** : des confusions fréquentes entre France occupée, France libre et régime de Vichy ; des aspects essentiels souvent omis (Révolution nationale, collaboration économique, antisémitisme) ; un hors-sujet récurrent (division de la France, Résistance, débarquement traités sans lien avec la question posée) ; un vocabulaire historique parfois erroné ; des difficultés de bornage chronologique.

Géographie

- **Points positifs** : la majorité des candidats proposent un titre pertinent ; la notion de densité de population est maîtrisée par les candidats ayant bien réussi ; certaines copies présentent une légende organisée respectant la méthode du croquis.

- **Points à améliorer** : c'est la discipline la plus fragile, avec un échec majoritaire sur la question de cartographie. Le langage cartographique (figurés, hachures) est globalement mal maîtrisé, de nombreuses zones restent vides ou mal légendées, et les erreurs de localisation des grandes villes sont fréquentes. L'absence de matériel adapté (crayons de couleur) et l'usage de notions obsolètes (« diagonale du vide ») aggravent ces lacunes.

EMC

- **Points positifs** : les candidats comprennent globalement bien les documents ; les meilleures copies proposent une analyse approfondie, un apport pertinent de connaissances extérieures et des pistes de mise en œuvre en milieu scolaire.

- **Points à améliorer** : la capacité à interpréter les données statistiques et à articuler documents et connaissances personnelles reste limitée ; la question sur les principes fondamentaux est souvent traitée superficiellement (peu de références à la laïcité ou à la gratuité scolaire) ; les réponses tendent parfois à la paraphrase plutôt qu'à l'analyse.

Conseils aux candidats

- Renforcer la maîtrise de la langue (orthographe, syntaxe, lisibilité).
- Consolider les connaissances disciplinaires historiques, géographiques et civiques, en s'appuyant sur des repères précis (dates, notions, acteurs, textes officiels).
- Nourrir sa culture générale disciplinaire (presse et revues spécialisées, grands textes civiques : DDHC, DUDH, Convention internationale des droits de l'enfant, Charte de la laïcité).
- Maîtriser le vocabulaire disciplinaire précis plutôt que le langage courant, et structurer ses réponses de manière hiérarchisée.

- Analyser et interpréter les documents plutôt que les décrire (dégager des tendances, contextualiser).
- S'entraîner intensivement aux exercices cartographiques (titre, légende, figurés, matériel adapté) et réviser les repères spatiaux.
- Gérer son temps pour traiter l'intégralité des trois parties du sujet, et relire attentivement les consignes.

C2. Sciences et technologie

Quelques données chiffrées de l'épreuve

	Nombre de candidats	Nombre de candidats présents	Nombre de candidats absents
Public	1820	679	1141
Privé	240	31	209
Total	2060	710	1350

	Nombre de correcteurs	Nombre de copies par binômes de correcteurs	Nombre de copies par binômes de modérateurs
Public	28	50	29
Privé	2	0	31
Total	30	50	60

	Moyenne générale	Note minimale	Note maximale	Écart-type
Ensemble de l'épreuve	9,45 /20	0 /20	18,50 /20	3,35

	Moyenne	Note minimale	Note maximale	Écart-type
Public	9,48 /20	0 /20	18,50 /20	3,35
Privé	8,90 /20	2,5 /20	17,75 /20	3,32

Analyse générale de l'épreuve

L'analyse globale des copies met en évidence un niveau homogène dans les difficultés observées. Si certaines copies témoignent d'une maîtrise satisfaisante des connaissances et d'une bonne qualité rédactionnelle, une part importante des candidats présente des lacunes scientifiques, en particulier dès lors qu'une mobilisation rigoureuse du vocabulaire et du raisonnement est attendue. **La moyenne générale, égale à 9,45/20, confirme ces difficultés.**

Des résultats contrastés selon le champ disciplinaire traité

- La partie relevant de la physique s'avère la plus discriminante : les questions nécessitant une maîtrise précise du lexique scientifique et la mise en œuvre de calculs (questions 1 et 2) ont été très largement échouées. Les candidats peinent à articuler justification et affirmation, à mobiliser un vocabulaire adapté et à conduire un raisonnement scientifique structuré. À l'inverse, les questions s'appuyant davantage sur l'exploitation de documents (questions 5 à 8) sont globalement mieux réussies, bien que des insuffisances persistent dans la justification des réponses.

- La partie SVT est globalement mieux maîtrisée, en particulier les questions de restitution de connaissances et de schématisation. Néanmoins, des oublis récurrents (notamment les sels minéraux) et un manque de précision dans les productions graphiques sont observés. La question 6 met en évidence des difficultés importantes dans la conduite d'une démarche scientifique complète : les réponses manquent de structuration, articulant insuffisamment observation, analyse et conclusion.

Conclusion

De manière générale, plusieurs difficultés récurrentes nuisent à la lisibilité des copies : une maîtrise insuffisante du vocabulaire scientifique de base, des réponses souvent trop longues et peu synthétiques, et un manque de rigueur dans l'argumentation. Toutefois, les copies les mieux réussies se sont distinguées par leur clarté, leur concision, la précision du lexique employé et une structuration explicite du raisonnement. Bien que le sujet repose sur un niveau scientifique accessible, il est attendu des candidats qu'ils consolident leurs connaissances fondamentales, améliorent leur maîtrise du vocabulaire spécifique et développent leur capacité à structurer un raisonnement scientifique à la fois rigoureux et synthétique.

Conseils donnés aux candidats

- Lire soigneusement la consigne et répondre précisément aux questions.
- Distinguer les verbes d'action (ex. : justifier / développer).
- Prendre appui sur les données contenues dans le sujet.
- Affiner l'exploitation des documents (description, analyse et interprétation).
- Maîtriser le vocabulaire scientifique.
- Mettre en œuvre une démarche et un raisonnement scientifique rigoureux et précis.
- Relire attentivement sa copie.

Ce qui a été apprécié par le jury

- La qualité rédactionnelle (syntaxe correcte, ponctuation respectée et orthographe maîtrisée).
- Une écriture lisible.
- Un esprit de synthèse.
- La clarté du propos.
- Un soin particulier apporté à la copie.

C3. Arts

Présentation de l'épreuve

Cette épreuve permet d'apprécier les connaissances du candidat ainsi que ses capacités d'analyse et de réflexion en arts plastiques, éducation musicale et histoire des arts. Le candidat répond, en 4 heures, à des questions dans trois domaines de son choix parmi les quatre proposés pour l'épreuve d'application (histoire-géographie et EMC, sciences et technologie, arts, langue vivante) ; il est donc nécessaire de traiter rapidement et équitablement ces trois domaines, en consacrant environ 1 heure 20 à chacun d'eux. En arts, l'épreuve porte sur deux composantes parmi les trois enseignements artistiques (arts plastiques, éducation musicale, histoire des arts).

Le jury rappelle que les candidats doivent maîtriser non seulement le programme des enseignements artistiques du cycle 4, mais aussi le programme complémentaire pour le domaine arts (sessions 2027, 2028 et 2029), et regrette que de nombreux candidats aient manqué de connaissances et de réflexion sur ce programme complémentaire lors de la session 2026.

Le jury a apprécié la capacité des candidats à répondre aux questions à partir de documents de natures diverses en s'appuyant sur une solide culture générale artistique, ainsi que leur capacité à articuler connaissances et réflexion, à exploiter diverses références artistiques et le vocabulaire spécifique des différents arts, et à analyser l'expérience sensible et artistique de la rencontre avec les œuvres.

Points forts

Sujet Arts plastiques : certains candidats s'appuient sur le cartel pour contextualiser l'œuvre et font preuve de culture générale artistique ; d'autres analysent avec justesse la démarche artistique, l'intention et le parti pris de l'artiste au regard du programme complémentaire. Les meilleurs candidats citent d'autres références pour étayer leur réflexion, exploitent le vocabulaire spécifique avec justesse et argumentent une perception et une interprétation sensible et nuancée de l'œuvre.

Sujet Éducation musicale : les candidats qui réussissent font preuve d'une connaissance du questionnement et des œuvres de référence du programme complémentaire, d'une ouverture culturelle pertinente et d'un lexique musical maîtrisé. Leur propos est structuré, leur vocabulaire riche et approprié, leur analyse argumentée, témoignant d'un réel sens de la réflexion.

Points à améliorer

Pour les deux sujets, des erreurs de syntaxe et d'orthographe rendent parfois difficile la lecture de la copie. Certains candidats ne maîtrisent pas suffisamment les questionnements, les ouvrages ou les œuvres de référence inscrits aux programmes complémentaires, ce qui les empêche d'argumenter leur analyse ; les références culturelles et le vocabulaire spécifique des arts sont insuffisamment mobilisés.

Sujet Arts plastiques : dans certaines copies, les candidats se limitent à décrire l'image de l'œuvre sans en effectuer l'analyse plastique et sensible, ou ne répondent que partiellement aux questions. Le vocabulaire spécifique et les ouvrages du programme complémentaire sont insuffisamment exploités au service d'une analyse réflexive, ce qui conduit à des approximations et des confusions (par exemple entre pointillisme, pointillage et petits points).

Sujet Éducation musicale : certaines copies témoignent d'une méconnaissance des œuvres du programme complémentaire, avec des réponses superficielles et des références erronées (notamment une définition inexacte du romantisme, parfois confondu avec une vision « fleur bleue » de la vie). Une gestion insuffisante du temps a conduit certains candidats à ne répondre que partiellement, voire pas du tout, au sujet d'éducation musicale ; d'autres se sont limités à décrire des thèmes musicaux sans les mettre en relation avec la construction de l'œuvre ni l'expression des sentiments.

Conseils aux candidats

- Structurer son propos en paragraphes et gérer équitablement le temps entre les sujets d'arts plastiques et d'éducation musicale.
- Relire sa copie pour en corriger l'orthographe et la syntaxe.
- Maîtriser le questionnement, les ouvrages et le vocabulaire spécifique du programme complémentaire, aussi bien en arts plastiques qu'en éducation musicale.

Sujet Arts plastiques

- S'appuyer sur le cartel de l'œuvre pour conduire une analyse plastique et sensible.
- Établir le lien entre sens dénoté (description) et sens connoté (implicite, effets et émotions produits sur le spectateur).
- Mettre en corrélation des compétences descriptives et analytiques, dans une perspective d'analyse réflexive argumentée.
- Ne pas se limiter à une description de l'œuvre, mais développer une analyse de la démarche, de l'intention et du parti pris de l'artiste.

Sujet Éducation musicale

- Se référer au questionnement et aux œuvres de référence du programme complémentaire, ainsi qu'au vocabulaire spécifique.
- Se préparer en écoutant et en analysant les œuvres de référence inscrites au programme complémentaire.
- Approfondir sa culture musicale, en travaillant les périodes et mouvements artistiques en histoire des arts.

C4. Langue vivante étrangère

Les candidats choisissant l'épreuve d'application de langue vivante étrangère peuvent se présenter en allemand, anglais, espagnol ou italien.

Allemand

Compréhension écrite
Les meilleures copies témoignent d'une compréhension satisfaisante des documents : les éléments essentiels sont correctement identifiés et restitués (Q1), et les explications comme les prises de position sont globalement pertinentes (Q2, Q3). Sur les copies plus fragiles, la compréhension reste partielle : les réponses sont générales, imprécises, voire erronées, et l'on relève des contresens (Q1, Q2). Les explications demeurent souvent descriptives et les prises de position peu développées (Q3).

Expression écrite
Dans les meilleures copies, l'expression écrite est cohérente et organisée, la tâche explicative est claire (Q4) et la production longue est conforme à la consigne (Q5). Les candidats les plus solides se situent à un niveau B1 à B1+, avec une compréhension assurée et une expression correcte.

À l'inverse, la tâche explicative est parfois fragile dans sa formulation (Q4). La production longue, si elle respecte la consigne, est fréquemment limitée par un développement insuffisant et une langue élémentaire, avec des erreurs récurrentes qui, dans les cas les plus faibles, nuisent à la compréhension (Q5). Les copies les plus faibles se situent au niveau A2.

Conseils aux candidats

- Approfondir la compréhension fine des documents afin d'éviter les réponses trop générales et les contresens.
- Dépasser la simple description pour justifier et argumenter ses prises de position (Q2, Q3).
- Soigner la formulation de la tâche explicative (Q4).
- Structurer davantage la production longue et enrichir la langue (lexique, structures syntaxiques) pour dépasser un niveau élémentaire.
- Consolider les bases grammaticales et orthographiques afin de sécuriser la lisibilité de l'écrit.

Anglais

Compréhension :
Le jury a relevé un nombre important de candidats qui se sont contentés de reprendre le texte support en n'en modifiant que quelques mots ou l'ordre des mots dans la phrase, sans réellement démontrer leur compréhension. Le jury tient cependant à mettre en garde contre l'écueil inverse, observé chez certains candidats par ailleurs de bon niveau : celui de s'éloigner du texte pour proposer une interprétation personnelle, développer une réflexion ou tirer des conclusions qui dépassent ce qui est explicitement demandé par la consigne. Si cet anglais était souvent juste et la démarche intellectuelle louable, ces candidats sortaient alors du cadre de l'exercice de compréhension, qui exige de rester au plus près du texte et de répondre précisément à ce qui est demandé, sans dérive interprétative.

Expression écrite (rédaction)
Les copies véritablement abouties sont restées peu nombreuses, et même les candidats les mieux préparés ont souvent eu des difficultés à construire un propos substantiel dans le nombre de mots imparti. Chez une partie des candidats, la simple production de quelques phrases en anglais paraissait constituer un objectif en soi, sans réelle attention portée à leur correction.

Les difficultés linguistiques étaient récurrentes et concernaient des points fondamentaux : troisième personne du singulier, auxiliaires, négation, conjugaison, ordre des mots, place de l'adjectif et de l'adverbe. Le lexique était souvent pauvre, avec de nombreuses répétitions, des phrases simples et peu de connecteurs autres que *and*, *or*, *but* ; les tentatives de conclusion reprenaient essentiellement ce qui venait d'être écrit, produisant des redites. Des difficultés récurrentes ont également été relevées sur les pronoms sujet/objet et les possessifs (*he/him/his*, *she/her/hers*, *they/them/their*), pourtant très fréquents dans les copies. Le jury a par ailleurs relevé des erreurs élémentaires préoccupantes pour de futurs professeurs des

écoles, portant notamment sur le vocabulaire scolaire de base et la construction des phrases, donnant parfois l'impression d'un anglais bricolé plutôt que réellement maîtrisé.

Si la question de rédaction évaluait avant tout la maîtrise de la langue, elle portait aussi sur le futur domaine de professionnalisation des candidats. Le jury a constaté avec surprise que très peu de candidats ont proposé une réflexion pédagogique réellement pertinente, les productions restant le plus souvent très basiques et peu problématisées au regard du métier visé.

Conseils aux candidats

- Lire attentivement les questions afin de répondre à l'ensemble des attentes et d'obtenir le maximum de points.
- Construire des phrases courtes et simples plutôt que de multiplier les tournures complexes mal maîtrisées.
- Utiliser des connecteurs temporels pour organiser plus clairement le texte produit.
- Dépasser l'observation littérale du texte support pour proposer une réponse réellement argumentée, sans toutefois négliger les éléments explicitement attendus par le corrigé.
- Consolider les bases grammaticales et lexicales indispensables (conjugaison, pronoms, vocabulaire scolaire) et enrichir son lexique pour éviter les répétitions.
- Prendre le temps d'amorcer une réflexion pédagogique lorsque la question invite à se projeter dans le métier de professeur des écoles.

Espagnol

Compréhension

Le jury invite les candidats à répondre précisément à la consigne. Prenons l'exemple d'une formulation du type « Explíquelo con elementos del texto » : elle implique de proposer une explication personnelle qui ne soit pas un copié-collé du texte support et d'étayer l'explication par une citation matérialisée par des guillemets.

Expression écrite

Le nombre de mots à produire doit être respecté. Une réponse en-deçà du nombre demandé peut refléter des lacunes lexicales et grammaticales ainsi qu'un refus de prise de risque. À l'inverse, une réponse qui dépasse le nombre de mots indiqué peut traduire une difficulté à synthétiser et constituer une prise de risque inutile.

Lorsque le sujet comporte plusieurs documents, il importe de proposer une réponse qui explicite le lien qui s'établit entre eux, ainsi qu'entre eux et la question posée. Une lecture et une observation attentives des documents, associées à une réflexion sur les liens qui les unissent, sont gages d'une interprétation cohérente permettant d'éviter les contresens, même lorsque les documents ne sont pas connus. Tout commentaire traduisant des références culturelles, dans le respect du nombre de mots autorisé, est valorisé.

Le jury apprécie et valorise particulièrement, dans cette partie, la production personnelle et la capacité du candidat à exclure les copiés-collés et à dépasser autant que possible la

paraphrase. Personnaliser sa production implique de construire une réponse organisée et articulée grâce à des connecteurs logiques, en évitant la juxtaposition de phrases.
Le jury invite les candidats à mobiliser des connaissances grammaticales (formation de la négation, accords, subordonnées relatives, contractions « a+el », « de+el », etc.) ; les erreurs répétées sur ces points sont pénalisantes. Sur le plan du lexique, le jury invite les candidats à développer des stratégies telles que le recours à des périphrases ou à des synonymes, afin de limiter au maximum les barbarismes. L'utilisation d'un brouillon est fortement conseillée.

Italien

Pour cette première session du concours de recrutement des professeurs des écoles au niveau licence 3, le jury se félicite du choix de l'italien, qui s'est positionné comme la troisième langue la plus sélectionnée après l'anglais et l'espagnol dans l'académie de Nice, territoire frontalier avec l'Italie. Environ soixante copies ont été corrigées.

Le sujet proposait un article portant sur le rôle de l'École dans le développement de la curiosité et de l'imagination, accompagné d'un document iconographique présentant des dessins d'inventions de Léonard de Vinci. Les trois premières questions de compréhension portaient sur le texte, tandis que la quatrième invitait les candidats à mettre en relation les deux supports, mobilisant ainsi des compétences culturelles et interculturelles. Ces questions étaient suivies d'une consigne d'expression écrite en lien avec la même thématique.

Dans l'ensemble, les candidats ayant choisi l'italien ont proposé des prestations satisfaisantes. Ils ont globalement su identifier les enjeux des documents et ont compris l'intérêt de la production écrite, qui offrait l'occasion de relier la thématique de la créativité et de l'inventivité à l'exercice du métier d'enseignant.

Éléments valorisés

- Un appui pertinent sur les documents, notamment par la citation, la paraphrase ou la reformulation d'éléments textuels utiles.
- Une compréhension fine du texte, avec une capacité à distinguer les idées principales des idées secondaires.
- Des réponses complètes et précises, chaque question étant traitée de manière ciblée.
- Une articulation pertinente entre réception et production, permettant une mise en relation cohérente des différentes tâches et un ancrage dans le métier d'enseignant dans la partie d'expression.
- Une étendue lexicale conforme, voire supérieure, au niveau B1 attendu.
- Une maîtrise grammaticale globalement satisfaisante : cohérence des temps verbaux, accords respectés et structures syntaxiques claires.
- Une capacité argumentative pertinente, établissant un lien entre la stimulation de la créativité, notamment à l'École, et la capacité à résoudre des problèmes futurs, appuyée par des exemples ou analogies simples.
- Des connaissances culturelles et interculturelles solides, avec des références exactes à Léonard de Vinci et contextualisées.

- Une exploitation pertinente du document iconographique, notamment par la description d'éléments tels que l'Homme de Vitruve ou les machines volantes au service de l'analyse.

Éléments ayant desservi les candidats

- Des copies insuffisamment soignées ou difficilement lisibles, ne répondant pas aux attentes en matière de clarté et de présentation pour de futurs enseignants.
- Une maîtrise insuffisante des outils linguistiques de niveau B1, tant en lexique qu'en grammaire.
- Des difficultés à organiser le discours, liées à une mauvaise maîtrise des connecteurs logiques.
- Des connaissances culturelles fragiles, ne permettant pas d'identifier ou de mobiliser des références élémentaires (Homme de Vitruve, Renaissance, figures scientifiques et artistiques italiennes).
- Des réponses de compréhension parfois incomplètes ou peu intelligibles, en raison de difficultés d'expression écrite importantes.

Recommandations pour les prochaines sessions

- Relire attentivement les consignes, répartir le temps entre compréhension et production, et respecter la longueur attendue (±10%).
- Exploiter davantage les documents : s'appuyer explicitement sur des éléments précis (noms, contexte, exemples) pour étayer les réponses.
- Répondre de manière structurée : traiter chaque item distinctement (a, b, c, d) à l'aide de phrases courtes et claires.
- Renforcer la cohérence du propos : utiliser des connecteurs logiques simples (perché, quindi, inoltre…) pour organiser les idées.
- Privilégier la précision lexicale de niveau B1 : éviter les traductions littérales du français et les faux amis, et mobiliser un lexique approprié.
- Maîtriser les temps verbaux de base : veiller aux accords et à l'usage adéquat du présent, du passé composé et de l'imparfait, en évitant les structures non maîtrisées.
- Mettre en relation texte et image : expliciter les liens entre les éléments iconographiques et le contenu du texte (par exemple, les dessins de machines de Léonard pour illustrer le lien entre imagination et science).
- Mobiliser des références culturelles pertinentes : nommer correctement les personnes évoquées (Giorgio Parisi, Leonardo da Vinci) et situer leur apport dans l'argumentation.
- Relire attentivement sa copie : vérifier la qualité et la fluidité de l'écriture, le soin, l'orthographe, les accords de base et limiter les interférences avec le français.

II. Les épreuves d'admission

A. Épreuve 1 — Leçon de français ou de mathématiques

Cette épreuve, d'une durée de 1 heure (exposé de 20 minutes suivi d'un échange de 40 minutes) et affectée du coefficient 5, consiste en un exposé suivi d'un échange avec le jury. L'exposé porte sur l'explicitation et la mobilisation d'une notion en français ou en mathématiques, à partir d'un ou plusieurs documents fournis par le jury. L'échange permet au jury de faire préciser ou d'approfondir les points qu'il juge utiles à la suite de l'exposé, et peut porter sur des connaissances disciplinaires connexes à la notion présentée.
Les candidats choisissent, au moment de leur inscription au concours, le domaine faisant l'objet de l'exposé et des échanges : français ou mathématiques. L'épreuve vise à apprécier la capacité du candidat à s'exprimer clairement à l'oral, à construire un raisonnement et à interagir avec le jury.

Français

EXPOSÉ DU CANDIDAT

Points positifs

- Un réel investissement dans l'épreuve et une volonté manifeste de répondre aux attentes du jury.
- Chez les meilleurs candidats : très bonne maîtrise des notions disciplinaires, analyse pertinente des documents, argumentation rigoureuse, exposé structuré (introduction, problématique, réponses, conclusion).
- Une lecture expressive des textes proposés, appréciée par le jury.
- De bonnes aptitudes de compréhension des sujets et une mobilisation de connaissances pertinentes.
- Une qualité de langage et une posture calme et confiante chez de nombreux candidats.

Points à améliorer

- Un niveau de connaissances disciplinaires très hétérogène, y compris au cours des échanges avec un même candidat.
- Des notions fondamentales insuffisamment maîtrisées : cohésion et cohérence textuelles, catégorisation grammaticale (confusion nature / fonction), types de discours (direct / indirect / indirect libre).
- Une analyse des documents parfois descriptive, insuffisamment problématisée et approfondie.
- Un vocabulaire disciplinaire imprécis et des justifications d'analyse insuffisantes.
- Des exposés souvent trop courts (8 à 10 minutes en moyenne), les 20 minutes étant rarement pleinement exploitées, ce qui limite la possibilité pour le candidat de montrer l'étendue de ses connaissances.

- Une difficulté fréquente à problématiser le sujet : traitement linéaire des questions, sans introduction, ni conclusion, ni mise en lien.
- Les programmes joints au sujet, presque jamais mobilisés.
- Une hétérogénéité de difficulté et de richesse entre les sujets proposés, posant une question d'équité entre candidats.

ENTRETIEN AVEC LE JURY

Points positifs

- Des échanges globalement cordiaux et constructifs.
- Une capacité, chez certains candidats, à ouvrir le débat, à faire preuve de flexibilité et à dépasser leurs représentations initiales.
- Une écoute attentive des questions du jury et une aptitude à faire évoluer ses réponses en fonction des remarques formulées.
- Un temps d'entretien permettant d'approfondir les notions ciblées et d'élargir vers des connaissances littéraires plus larges.

Points à améliorer

- Des lacunes importantes en étude de la langue comme en littérature.
- Des difficultés à mobiliser des connaissances disciplinaires : identification de formes verbales, mise en relation d'œuvres patrimoniales et des thèmes littéraires qu'elles abordent.
- Une méconnaissance de la culture littéraire générale (identification d'auteurs selon les siècles).
- Un registre de langue parfois familier, inadapté au cadre du concours.

Mathématiques

EXPOSÉ DU CANDIDAT

Points positifs

- Une bonne posture des candidats et une utilisation pertinente du tableau.
- Une maîtrise satisfaisante du niveau de langue et une bonne aisance à l'oral.
- Une bonne compréhension des sujets, avec des contenus structurés.
- Chez les meilleurs candidats : de bonnes connaissances dans le domaine algébrique (fonctions, résolution d'équations, calcul littéral).

Points à améliorer

- Une préparation insuffisante chez certains candidats, avec des lacunes de connaissances et des démarches parfois erronées.
- Une gestion du temps difficile : les 20 minutes sont rarement pleinement utilisées, les exposés étant souvent inférieurs à 20 minutes (parfois de moitié).
- Des difficultés sur les calculs et l'emploi du vocabulaire mathématique.

- Une tendance à se lancer dans des raisonnements longs et inutilement compliqués pour résoudre des problèmes simples.
- Des exposés parfois trop centrés sur la didactique, au détriment de la démonstration des connaissances disciplinaires attendues à ce concours.

ENTRETIEN AVEC LE JURY

Points positifs

- Une écoute et une volonté de répondre aux questions posées, avec une bonne interaction avec le jury.
- Une capacité, chez certains, à utiliser les remarques du jury pour rectifier ou faire évoluer leur réponse.
- Une explicitation claire du raisonnement mathématique et une bonne utilisation du tableau.
- Une capacité à mettre en lien différents concepts mathématiques.

Points à améliorer

- Une non-maîtrise de la numération de position chez une majorité de candidats.
- Des techniques opératoires peu maîtrisées (division posée, distinction division euclidienne / décimale).
- Des fragilités sur les ensembles de nombres (distinction nombre rationnel / nombre décimal).
- Des erreurs de vocabulaire mathématique récurrentes (chiffre / nombre, objet / grandeur / mesure, écriture des puissances, produit en croix…).
- Un niveau faible en calcul mental, avec une tendance à poser des opérations même très simples.
- Une capacité limitée à se saisir des relances du jury pour faire évoluer sa réponse.

Conseils aux candidats

- S'entraîner à l'exposé pour une gestion pleine des 20 minutes imparties : trop de prestations restent fragiles et courtes par manque de savoirs mobilisés.
- Se préparer avec rigueur sur les connaissances fondamentales de la discipline choisie, notamment celles des cycles 3 et 4.
- Maîtriser et s'approprier le lexique spécifique inscrit dans les programmes (disciplinaire en français, mathématique en mathématiques).
- Structurer sa pensée : annoncer un plan, problématiser, conclure, plutôt que de traiter les questions dans leur ordre d'apparition.

- En mathématiques : travailler les essentiels de la numération de position, les nombres décimaux, les techniques opératoires et le calcul mental ; se préparer à l'absence de calculatrice.
- En français : approfondir la culture littéraire par une lecture variée (genres, périodes, littérature de jeunesse) et maîtriser les manipulations syntaxiques de base (sujet, verbe, COD, COI).
- Adopter un registre de langue adapté à un concours de recrutement et soigner la lecture à voix haute lorsque l'exposé s'appuie sur un texte.
- Se saisir des relances et des aides du jury pendant l'entretien pour faire évoluer sa réponse plutôt que camper sur une position initiale.

B. Épreuve 2 — EPS et projection dans le métier

Cette épreuve d'entretien comprend un exposé d'EPS (7 à 8 minutes) suivi d'un entretien, une présentation du parcours du candidat et de sa motivation (5 minutes) suivie d'un entretien, ainsi qu'une ou plusieurs mises en situation professionnelle portant notamment sur les valeurs de la République.

B1. EPS

Cette épreuve permet d'apprécier les connaissances du candidat dans le champ des activités physiques sportives et artistiques supports de l'enseignement de l'éducation physique et sportive à l'école et au collège et sur le développement moteur et psychologique de l'enfant. Cette épreuve mobilise également les capacités d'analyse et de réflexion du candidat.

Ces connaissances relèvent de trois domaines :

- la culture sportive (les techniques, les tactiques, les règlements, les sciences et technologies appliquées à la pratique des activités physiques, sportives et artistiques),
- la culture corporelle (les effets de la pratique physique sur son état de bien-être et de santé, les indicateurs de l'effort, la sécurité),
- la culture citoyenne (la coopération et le respect des règles collectives dans la pratique des activités physiques sportives et artistiques).

Le jury propose deux questions relevant de domaines différents au candidat qui choisit d'en traiter une seule. Chaque question porte sur un des trois domaines de connaissances (culture sportive, culture corporelle ou culture citoyenne).

Le niveau de connaissances exigible correspond aux attendus des programmes de l'enseignement commun en EPS pour le cycle 4.

EXPOSÉ DU CANDIDAT

Points positifs

- Des candidats globalement bien préparés, avec une connaissance satisfaisante des programmes et des stades de développement de l'enfant.
- Des exposés construits, avec un plan annoncé et respecté, et une bonne gestion du temps chez les candidats les mieux préparés (les 7 à 8 minutes pleinement exploitées).
- Une argumentation pertinente, étayée d'exemples concrets, avec des choix didactiques justifiés.
- Une APSA support généralement bien maîtrisée, souvent en lien avec la pratique personnelle du candidat.

Points à améliorer

- Des exposés parfois très courts (3 à 5 minutes sur 7-8 disponibles), voire ne répondant pas à la question posée.
- Des connaissances parfois superficielles ou approximatives, notamment sur les trois cultures de l'EPS.
- Une insistance fréquente sur la seule sécurité matérielle de l'activité, au détriment d'autres dimensions (psychoaffective, sociale, réglementaire).
- Une méconnaissance des capacités motrices des élèves selon leur classe d'âge et du parcours de formation sportive du cycle 1 au cycle 4.
- Le choix, par certains candidats, d'une APSA dont ils ne maîtrisent pas les règles ou les principes de base.

ENTRETIEN AVEC LE JURY

Points positifs

- Une bonne capacité, chez de nombreux candidats, à prendre du recul et à ajuster leurs propositions au fil des questions du jury.
- Une connaissance satisfaisante des trois cultures de l'EPS chez les candidats les mieux préparés.
- Des échanges fluides et ouverts, avec une capacité à faire des liens entre culture sportive, corporelle et citoyenne.

Points à améliorer

- Des connaissances lacunaires sur le développement et la psychologie de l'enfant de 3 à 10 ans.
- Un manque de culture sportive générale et une méconnaissance des règles de plusieurs APSA.
- Une capacité limitée à se saisir des questions et propositions du jury pour compléter ou faire évoluer sa réponse.

B2. Présentation du parcours et de la motivation

La seconde partie de l'épreuve (35 minutes) est consacrée à un entretien avec le jury.

Elle comporte un premier temps d'échange d'une durée de quinze minutes : il débute par une présentation par le candidat (durée de cinq minutes) de sa motivation et des éléments de son parcours et des expériences qui l'ont conduit à se présenter au concours en valorisant notamment les enseignements suivis, les stages, l'engagement associatif ou les périodes de formation à l'étranger. Cette présentation donne lieu à un échange avec le jury pendant dix minutes.

Points positifs

- Un parcours présenté de façon explicite, avec des motivations clairement établies.
- Une présentation mémorisée mais non récitée, témoignant d'une préparation sérieuse.
- Une mise en relation pertinente entre les expériences du candidat (stages, engagements citoyens, reconversion professionnelle) et le référentiel de compétences des professeurs des écoles.
- Une sincérité et une authenticité du projet professionnel, ainsi qu'une bonne gestion des 5 minutes imparties.

Points à améliorer

- Des expériences antérieures énumérées sans toujours être reliées explicitement au référentiel de compétences des PE.
- Une projection dans le métier parfois superficielle, peu explicite ou peu ancrée dans la réalité du terrain.
- Une préparation insuffisante de cette partie pourtant connue à l'avance, avec un temps disponible pas toujours pleinement utilisé.
- Une méconnaissance du système éducatif (hiérarchie, dispositifs) limitant la mise en perspective du parcours.

B3. Projection dans le métier

L'épreuve se poursuit, pendant vingt minutes, par un entretien avec le jury au travers de questionnements divers (dont une mise en situation), en deux temps :

- l'un porte sur l'appréhension des valeurs de la République, dont la laïcité, afin de vérifier la capacité du candidat à les transmettre et les incarner.
- l'autre porte sur l'aptitude du candidat à :

1. Se projeter dans le métier de professeur ;
2. Transmettre et incarner les exigences du service public (droits et obligations du fonctionnaire dont la neutralité, lutte contre les discriminations et stéréotypes, promotion de l'égalité, notamment entre les filles et les garçons) ;
3. Comprendre les grands enjeux liés à la transition écologique ;
4. Appréhender l'épanouissement de l'élève dans toutes ses dimensions.

Les valeurs de la République :

L'une des deux questions de l'entretien porte nécessairement sur les valeurs de la République. L'objectif est de vérifier la capacité du candidat à les transmettre et à les incarner. Les mises en situation s'y rapportent souvent : laïcité, égalité, lutte contre les discriminations et le harcèlement, relations avec les familles.

Ce que le jury a apprécié. Les valeurs de la République sont globalement connues, et la laïcité est en général bien maîtrisée. Les meilleurs candidats comprennent les enjeux de la situation et mènent une réflexion approfondie, en cherchant le sens plutôt qu'une réponse toute faite. Ils s'appuient sur les ressources institutionnelles, notamment le Vademecum de la laïcité à l'école, et font le lien avec les principes juridiques en jeu. Le harcèlement, la coéducation et la relation aux parents sont régulièrement évoqués, et la chaîne hiérarchique ainsi que les personnes ressources sont connues.

Points positifs

- Une identification pertinente des enjeux de la situation et des valeurs de la République associées, notamment la laïcité.
- Une réflexion argumentée, une capacité à hiérarchiser et prioriser les éléments de réponse.
1. La connaissance de certaines ressources institutionnelles (Vademecum de la laïcité à l'école, chaîne hiérarchique, personnes ressources).
- Une bonne écoute des relances du jury permettant d'approfondir et d'ajuster sa réflexion.

Points de fragilité.

- **Connaissances insuffisamment construites.** Le Vademecum est souvent cité, mais le contenu de la laïcité n'est pas toujours maîtrisé. Les droits et devoirs du fonctionnaire ne sont connus que partiellement, et les textes de référence, dont la charte de la laïcité, le sont peu.
- **Confusion entre devise et valeurs.** Certains candidats confondent la devise de la République (« Liberté, Égalité, Fraternité ») avec les valeurs de la République.
- **Terminologie imprécise.** Les termes de laïcité, de neutralité, de discrimination et de racisme sont employés de manière approximative.
- **Évitement des croyances religieuses.** Lorsqu'une situation touche implicitement à la laïcité, certains candidats évitent d'évoquer les croyances religieuses au lieu d'analyser la situation.
- **Analyse incomplète.** Des candidats peinent à traiter le problème dans son intégralité ou à élargir leur réflexion malgré les relances. Ils présentent peu les effets de la situation sur les élèves, ou n'abordent ni la punition ni la réparation.
- **Réponses sur le registre émotionnel.** Elles sont parfois centrées sur l'émotion plutôt que sur le cadre pédagogique et réglementaire.
- Les personnes ressources autres que le directeur d'école peu évoquées, et une méconnaissance de l'organisation de l'école et du rôle des différents acteurs de la communauté éducative.

Conseils aux candidats.

- Distinguer clairement devise, valeurs et principes de la République, et savoir définir chacun avec précision.
- Connaître les textes structurants : la loi du 9 décembre 1905 de séparation des Églises et de l'État, la loi du 15 mars 2004 sur les signes religieux ostensibles à l'école, la charte de la laïcité à l'école et les obligations du fonctionnaire, dont la neutralité.
- Aller au-delà de la citation du Vademecum : savoir expliquer ce que la laïcité garantit (liberté de conscience, égalité de traitement, neutralité du service public) et ce qu'elle n'interdit pas.
- Face à une situation, nommer explicitement ce qui est en jeu, y compris lorsqu'il s'agit de croyances religieuses. Distinguer la liberté de conscience de l'élève, la neutralité de l'enseignant et le rôle des parents.
- Envisager les effets de la situation sur les élèves et le sens éducatif de la réponse (explication, sanction, réparation), plutôt que de rester sur une réaction immédiate.
- Pour les candidats au concours de l'enseignement privé sous contrat, être attentifs aux spécificités de ces établissements, notamment au regard de la laïcité.

Les quatre thématiques de projection dans le métier : constats et conseils

L'entretien s'organise autour de quatre thématiques de projection dans le métier, que les candidats gagnent à préparer chacune.

1. Se projeter dans le métier de professeur des écoles. Le jury attend une projection crédible, qui s'appuie sur la connaissance du système éducatif, du rôle des acteurs de la communauté éducative, du référentiel de compétences des professeurs et des missions de l'École. Les expériences du candidat doivent être reliées à ces missions plutôt qu'énumérées.

2. Transmettre et incarner les exigences du service public. Les candidats doivent maîtriser les droits et obligations du fonctionnaire, dont la neutralité, ainsi que les principes de laïcité et d'égalité et la lutte contre les discriminations et les stéréotypes. Ils s'appuient sur les textes de référence, en premier lieu le Vademecum de la laïcité à l'école, et emploient une terminologie rigoureuse : laïcité, neutralité, discrimination et racisme ne sont pas interchangeables.

3. Comprendre les grands enjeux liés à la transition écologique. Les réponses les plus solides identifient plusieurs dimensions des enjeux (climat, biodiversité, ressources, consommation), les relient aux missions de l'École et aux programmes (sciences, EMC), et envisagent des apprentissages adaptés à l'âge des élèves, fondés sur l'observation et l'investigation. Les réponses fragiles se limitent à des écogestes isolés, voient la transition écologique comme une affaire de comportements individuels, évoquent des projets ponctuels sans objectif d'apprentissage ou adoptent un discours prescriptif et culpabilisant. Le jury valorise les candidats qui conçoivent l'école comme un lieu de construction des connaissances, de développement du discernement et d'apprentissage de l'action collective, et non comme un simple espace de sensibilisation.

4. Appréhender l'épanouissement de l'élève dans toutes ses dimensions. Les meilleures réponses prennent en compte les dimensions cognitive, affective, sociale et physique du développement, reconnaissent la diversité des élèves et de leurs rythmes, et articulent bien-être, confiance, engagement et apprentissages sans les confondre. Inclusion, climat scolaire, lutte contre le harcèlement (pHARe) et coéducation y trouvent leur place. Les réponses fragiles réduisent l'épanouissement au bien-être affectif, évoquent un climat bienveillant sans en préciser les conditions, opposent bien-être et exigence scolaire, ou attribuent les difficultés au seul manque d'effort de l'élève. Un candidat solide montre qu'il s'agit de construire un environnement à la fois sécurisant, exigeant et propice aux apprentissages.

Qualités transversales. Quelle que soit la thématique, le jury apprécie les réponses qui répondent précisément à la question, argumentent et justifient plutôt qu'elles n'énumèrent, mobilisent des connaissances exactes dont le candidat maîtrise la portée, envisagent les effets des choix sur les élèves, reconnaissent la complexité des situations et s'expriment avec clarté et précision.

Conseils de méthode

- Pour la question contextualisée, proposer une analyse de la situation (« qu'en pensez-vous ? ») et non un plan d'action : identifier les enjeux, nommer les valeurs et principes en jeu, puis adopter une position argumentée.
- Pour la question générale, construire une réponse organisée et nuancée, appuyée sur des références institutionnelles précises.
- Privilégier une réflexion de professionnel, ancrée dans le cadre réglementaire et pédagogique, plutôt qu'une réaction émotionnelle.
- S'entraîner sur les exemples de questions publiés sur le site devenirenseignant.gouv.fr, en couvrant les quatre thématiques.
- Se saisir des relances du jury pour nuancer ou enrichir sa réponse.

Conseils aux candidats pour l'épreuve 2

- Connaître les textes officiels actualisés : référentiel de compétences des professeurs des écoles, Vademecum de la laïcité, programmes d'EPS du cycle 1 au cycle 4.
- Développer une culture sportive solide portant sur un panel représentatif d'APSA (règles, techniques, enjeux) et des connaissances sur le développement de l'enfant.
- Préparer soigneusement la présentation du parcours en l'articulant explicitement avec le référentiel métier, en veillant à exploiter pleinement les 5 minutes disponibles.
- Pour les mises en situation professionnelle, adopter une méthode explicite : identification des enjeux, réponse immédiate, réponse à moyen et long terme, ressources et personnes mobilisables.
- Connaître le fonctionnement du système éducatif (hiérarchie, rôle du directeur d'école, personnes ressources, dispositifs de coéducation).
- Utiliser pleinement le temps imparti à chaque partie de l'épreuve et se saisir des relances du jury pour enrichir sa réflexion plutôt que de rester sur une position initiale.

III. Exemples de sujets

ACADÉMIE
DE NICE
Liberté
Égalité
Fraternité

Concours externes, concours externes spéciaux de recrutement de professeurs des écoles

Épreuve d'admission : Première épreuve d'admission – FRANÇAIS

Durée de préparation : 1 heure.

Durée de l'épreuve : 1 heure
- exposé de 20 minutes
- échange de 40 minutes

Coefficient 5.

L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire.

SUJET N° X

Notion : Les genres littéraires

Questions et consignes structurant l'exposé du candidat :

1. Après avoir lu ce texte (document A) à haute voix :

a) Indiquez le genre auquel appartient ce texte et justifiez votre réponse à l'aide d'éléments précis.

b) Montrez comment les éléments textuels se répondent et quels sont les effets que cela procure sur le lecteur.

2. En vous appuyant sur le document B :

a) Précisez en quoi ces illustrations peuvent éclairer ou renforcer les propos du texte.

b) Montrez comment les illustrations aident à l'interprétation du texte.

Documents fournis au candidat :

Document A : Olivier Douzou, Isabelle Simon, *Les petits bonshommes sur le carreau* (1994)

Un enfant regarde par la fenêtre dans la rue la nuit.

Dans la buée de la fenêtre du côté où il fait chaud, il y a un petit bonhomme. Un petit bonhomme sur le carreau. Côté recto.

Ce n'est qu'un petit bonhomme dessiné du bout du doigt, il a des yeux, mais il ne voit pas.

De l'autre côté de la fenêtre, du côté où il fait froid, il y a des tas de petits bonshommes, des petits bonshommes sur le carreau sur la paille et dans la misère, CÔTE VERSO.

Ce n'est qu'un petit bonhomme, dans la buée sur le carreau, il a une bouche mais ne parle pas.

De l'autre côté de la fenêtre, du côté où il fait froid, les petits bonshommes sur le carreau ouvrent la bouche quand il faut parler, mais il en sort de la fumée. Il fait si froid de ce côté-là, CÔTE VERSO.

Ce n'est qu'un petit bonhomme dessiné du bout du doigt, il sourit jusqu'à ses oreilles, mais il n'entend pas.

De l'autre côté de la fenêtre, du côté où il fait froid, les petits bonshommes murmurent, ils parlent devant les murs qui n'ont pas d'oreilles, devant le soupirail et écoutent les bouches d'égout qui restent muettes.

Ce n'est qu'un petit bonhomme, dans la buée sur le carreau, il lève les bras, il est heureux, mais il ne le sait pas.

De l'autre côté de la fenêtre, du côté où il fait froid, les petits bonshommes qui sont sur le carreau baissent leurs bras, se cachent la face et tournent le dos, c'est le revers, c'est la misère, c'est le CÔTE VERSO.

Document B : Olivier Douzou, Isabelle Simon, *Les petits bonshommes sur le carreau* (1994), deux premières illustrations





ACADÉMIE
DE NICE
Liberté
Égalité
Fraternité

Concours externes, concours externes spéciaux de recrutement de professeurs des écoles

Épreuve d'admission : Première épreuve d'admission – FRANÇAIS

Durée de préparation : 1 heure.

Durée de l'épreuve : 1 heure
- exposé de 20 minutes
- échange de 40 minutes

Coefficient 5.

L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire.

SUJET N° X

Notion : L'emploi et la valeur des temps verbaux

Questions et consignes structurant l'exposé du candidat :

1. En vous appuyant sur le document A :

a) Identifiez tous les verbes et les temps utilisés.

b) Analysez la valeur de ces temps dans ce texte.

2. En vous appuyant sur le document B :

a) Identifiez tous les verbes puis expliquez chaque valeur.

b) Analysez la valeur de ces temps dans le texte.

3. En vous appuyant sur le document C :

a) Expliquez l'expression de la temporalité.

b) Dégagez les règles de fonctionnement pour l'enseignement des temps verbaux du passé.

Documents fournis au candidat :

Document A. Bernard Friot, adaptation de « Escargot et tortue, tortue et escargot », *Histoires pressées* (2007)

Un jeune escargot qui partait en vacances rencontra en chemin une vieille tortue qui admirait le paysage. C'était la première fois que l'escargot voyait une tortue et il fut très surpris en découvrant que les escargots n'étaient pas les seuls animaux à transporter leur habitation sur leur dos. Seulement, cette vieille tortue lui parut très grosse et très laide. Il en se gêna pas pour le lui dire. La tortue, furieuse, grimpa sur un rocher, sauta sur l'escargot et l'écrasa. Sous sa carapace.

Document B. Bernard Friot, adaptation de « Soupçon », *Histoires pressées* (2007)

Inquiet, je me suis levé et je suis allé voir le poisson rouge dans le salon. Il tournait paisiblement dans son bocal, aussi inintéressant que d'habitude. Cela ne m'a pas rassuré, bien au contraire. J'ai pensé à ma souris blanche. J'ai essayé de ne pas m'affoler, de ne pas courir jusqu'au cagibi où je l'ai installée. La porte était fermée. J'ai vérifié cependant si tout était en ordre. Oui, elle grignotait un morceau de pain rassis, bien à l'abri dans son panier d'osier.

Document C. Programmes de français pour le cycle 3, *Journal Officiel* du 10 avril 2025

— L'enseignement de la conjugaison s'attache à l'identification des radicaux verbaux et de leurs terminaisons (marques de temps et de personne).
— L'étude de la langue s'intègre aux activités de productions d'écrits : par exemple lors de gammes d'écriture, mais aussi lors des phases d'amélioration des textes. Elle est aussi convoquée à l'occasion des lectures, notamment pour favoriser la compréhension des textes.
— La connaissance et l'utilisation des pluriels irréguliers (-x ; -al/aux), introduits au cycle 2, sont stabilisées et complétées en fin de cycle 3. La connaissance et l'utilisation des marques du féminin sont consolidées dans le cadre de l'orthographe grammaticale, mais aussi dans l'étude du vocabulaire.
— En sixième, la notion de valeur des temps est introduite dans le cadre de la compréhension des textes littéraires. Elle est abordée, à l'écrit comme à l'oral, par la mise en évidence des temps dans leurs usages dans le discours comme dans les récits. La démarche pédagogique visera à clarifier la distinction entre le temps chronologique (passé, présent, futur) et le temps verbal (par exemple : imparfait, passé simple, passé composé), afin de lever toute confusion possible chez les élèves.

ACADÉMIE
DE NICE
Liberté
Égalité
Fraternité

Concours externes, concours externes spéciaux de recrutement de professeurs des écoles

Épreuve d'admission : Première épreuve d'admission – MATHÉMATIQUES

Durée de préparation : 1 heure.

Durée de l'épreuve : 1 heure
- exposé de 20 minutes
- échange de 40 minutes

Coefficient 5.

L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire.

SUJET N° X

DOCUMENT

Situation

Un professeur des écoles souhaite organiser un atelier de fabrication d'un pot à crayons pour les 28 élèves de sa classe. Le pot sera réalisé à partir d'une feuille cartonnée rectangulaire qui sera roulée en forme de cylindre puis assemblée et collée à des fonds en carton rigide.

1. Afin d'utiliser un stock de feuilles au format A0 (1189 mm x 841 mm) le professeur décide de découper des rectangles de taille 24 cm par 18 cm en essayant d'optimiser le partage des feuilles cartonnées. L'étude porte sur la partie latérale des pots.

   a) Combien de rectangles peut-il faire au maximum sur une feuille de format A0 ?

   b) De combien de feuilles de format A0 a-t-il besoin ?

2. Le professeur demande à ses élèves de rouler les feuilles de sorte que la longueur de 24 cm corresponde au périmètre de la base du cylindre.

   a) Calculer le volume du pot obtenu. Donner la valeur exacte en cm^3 puis une valeur approchée cm^3 au près.

   b) Un élève dit au professeur : « Maître, je suis sûr que si je roule la feuille sur l'autre bord, mon pot sera plus grand que le tien. ». A-t-il raison ?

3. Le professeur leur propose de coller une étiquette rectangulaire (4 cm x 7cm) afin d'y mettre leur prénom et de décorer le bord supérieur avec du papier adhésif décoratif. Il dispose d'un rouleau de 6 m de cet adhésif.

   a) Quelle proportion de la surface latérale du pot l'étiquette va-t-elle occuper ? Donner une valeur approchée au centième près de cette proportion.

   b) Le professeur a-t-il suffisamment de papier adhésif pour décorer le haut des pots ?

Questions

1. Présenter le sujet dans sa globalité.
2. Préciser les notions mathématiques abordées.
3. Répondre aux questions posées dans le document.

ACADÉMIE
DE NICE
Liberté
Égalité
Fraternité

Concours externes, concours externes spéciaux de recrutement de professeurs des écoles

Épreuve d'admission : Première épreuve d'admission – MATHÉMATIQUES

Durée de préparation : 1 heure.

Durée de l'épreuve : 1 heure
- exposé de 20 minutes
- échange de 40 minutes

Coefficient 5.

L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire.

SUJET N° X

DOCUMENT A

Problème 1

Une entreprise expédie trois chargements de 300 kg chacun pour équiper en mobilier une école.
Le premier chargement contient 15 tables et 30 chaises. Le second contient 25 tables. Le troisième contient 10 tables, 20 chaises et 5 armoires.

Quelle est la masse d'une chaise ? d'une armoire ?

DOCUMENT B

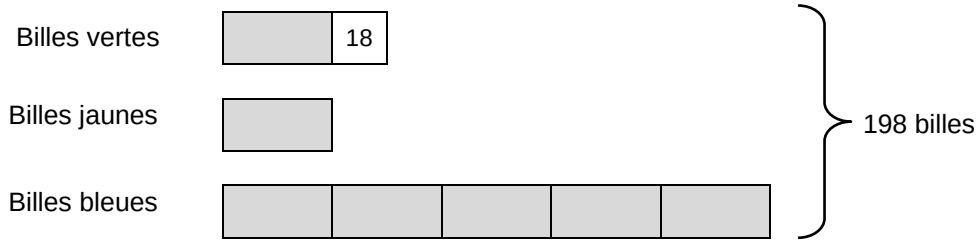
Un professeur a proposé le problème suivant :

Problème 2

Iris a des billes de couleur verte, bleue et jaune. Elle possède quatre fois plus de billes bleues que de billes jaunes. Elle a dix-huit billes jaunes de moins que de billes vertes. Elle a rangé toutes ses perles dans un grand bocal et en a compté 198.

Combien y a-t-il de perles de chaque couleur ?

Voici le début de la résolution d'un élève :



Questions

1. Présenter le sujet dans sa globalité.
2. Préciser les notions mathématiques abordées.
3. Répondre aux questions posées dans le problème 1 (document A).
4. Analyser le début de résolution de l'élève dans le document B en termes de réussites et d'erreur puis proposer de poursuivre la résolution du problème 2.

ACADÉMIE
DE NICE
Liberté
Égalité
Fraternité

Concours externes, concours externes spéciaux de recrutement de professeurs des écoles

Épreuve d'admission : Seconde épreuve d'admission
« Éducation physique et sportive »

Durée de la préparation consacrée à la première partie de la seconde épreuve d'admission « Éducation physique et sportive » : 10 minutes

Durée de l'entretien consacré à l'éducation physique et sportive : 20 minutes dont 8 minutes maximum d'exposé suivi d'un échange avec le jury pour la durée restante impartie à cette première partie d'épreuve.

Pour rappel, la durée totale de la seconde épreuve d'admission est de 55 minutes :

- Education physique et sportive : 20 minutes
- Entretien avec le jury, projection dans le métier et mises en situation : 35 minutes

Coefficient 3

L'épreuve est notée sur 20. La première partie de l'épreuve compte pour 8 points, la seconde partie de l'épreuve compte pour 12 points. La note 0 obtenue à l'une ou l'autre des deux parties est éliminatoire.

SUJET X

Thème de la question : Les techniques (référence à la culture sportive)

- Domaine d'APSA support du sujet : Activités de coopération et d'opposition (Les jeux et sports collectifs avec ballon)

- La question : Après avoir défini la notion d'efficacité en EPS, identifiez dans le jeu ou sport collectif avec ballon de votre choix, des techniques spécifiques pouvant être réinvesties en situation de jeu. Illustrez votre choix au travers de trois exemples.

Ou

Thème de la question : La sécurité (référence à la culture citoyenne)

- Domaine d'APSA support du sujet : Activités gymniques

- La question : Après avoir précisé ce que signifie « assurer l'autre » dans le cadre d'une activité gymnique, justifiez vos choix à travers trois exemples.

ACADÉMIE
DE NICE
Liberté
Égalité
Fraternité

Concours externes, concours externes spéciaux de recrutement de professeurs des écoles

Épreuve d'admission : Seconde épreuve d'admission
« Éducation physique et sportive »

Durée de la préparation consacrée à la première partie de la seconde épreuve d'admission « Éducation physique et sportive » : 10 minutes

Durée de l'entretien consacré à l'éducation physique et sportive : 20 minutes dont 8 minutes maximum d'exposé suivi d'un échange avec le jury pour la durée restante impartie à cette première partie d'épreuve.

Pour rappel, la durée totale de la seconde épreuve d'admission est de 55 minutes :

- Education physique et sportive : 20 minutes
- Entretien avec le jury, projection dans le métier et mises en situation : 35 minutes

Coefficient 3

L'épreuve est notée sur 20. La première partie de l'épreuve compte pour 8 points, la seconde partie de l'épreuve compte pour 12 points. La note 0 obtenue à l'une ou l'autre des deux parties est éliminatoire.

SUJET X

Thème de la question : Le respect des règles (référence à la culture citoyenne)

- Domaine d'APSA support du sujet : Activités artistiques

- La question : Après avoir défini les enjeux des activités artistiques, expliquez comment les règles suscitent la coopération ; vous illustrerez vos propos à travers l'activité artistique de votre choix.

Ou

Thème de la question : Le bien-être (référence à la culture corporelle)

- Domaine d'APSA support du sujet : Activités de coopération et d'opposition (Activités physiques de combat).

- La question : Après avoir défini les caractéristiques des activités physiques de combat, identifiez les conditions propices permettant à des débutants de découvrir sereinement l'activité physique de combat de votre choix.

ACADÉMIE
DE NICE

Liberté
Égalité
Fraternité

Concours externes, concours externes spéciaux de recrutement de professeurs des écoles

MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE : SUJET X

1/ VALEURS DE LA REPUBLIQUE :

Lors d'une sortie scolaire, un parent vous fait remarquer qu'une mère accompagnatrice est voilée et que cela est contraire au principe de laïcité.

Vous identifierez les enjeux de la situation et vous préciserez la conduite à tenir par l'enseignant.

2/ CAPACITE À :

Se projeter dans le métier de professeur	Un professeur des écoles de grande section prévoit de répartir ses élèves en 5 ateliers. Il anime l'un d'entre eux, les quatre autres étant en autonomie. Les activités génèrent de plus en plus de bruit. Qu'en pensez-vous ?
Transmettre et incarner les exigences du service public	
Comprendre les grands enjeux liés à la transition écologique	
Appréhender l'épanouissement de l'élève dans toutes ses dimensions	

Vous identifierez les enjeux de la situation et vous préciserez la conduite à tenir par l'enseignant.

ACADÉMIE
DE NICE

Liberté
Égalité
Fraternité

Concours externes, concours externes spéciaux de recrutement de professeurs des écoles

MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE : SUJET X

1/ VALEURS DE LA REPUBLIQUE :

Lors d'une séance, vous diffusez à l'écran une photo de singe. Un de vos élèves se retourne alors vers un de ses camarades d'origine malgache et lance en riant : « Oh ! C'est toi ou ton frère ? »

Vous identifierez les enjeux de la situation et vous préciserez la conduite à tenir par l'enseignant.

2/ CAPACITE À :

Se projeter dans le métier de professeur	
Transmettre et incarner les exigences du service public	Lors de la réunion de rentrée avec les parents d'élèves, le professeur d'une classe de CE2 évoque avec précision la situation personnelle d'un élève en difficulté. Qu'en pensez-vous ?
Comprendre les grands enjeux liés à la transition écologique	
Appréhender l'épanouissement de l'élève dans toutes ses dimensions	

Vous identifierez les enjeux de la situation et vous préciserez la conduite à tenir par l'enseignant.

ACADÉMIE
DE NICE

Liberté
Égalité
Fraternité

Concours externes, concours externes spéciaux de recrutement de professeurs des écoles

MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE : SUJET X

1/ VALEURS DE LA REPUBLIQUE :

Un élève affirme à un camarade :
« Tu ne peux pas jouer avec nous car tu n'as pas la même religion ».

Vous identifierez les enjeux de la situation et vous préciserez la conduite à tenir par l'enseignant.

2/ CAPACITE À :

Se projeter dans le métier de professeur	
Transmettre et incarner les exigences du service public	
Comprendre les grands enjeux liés à la transition écologique	Une école élémentaire a pour projet d'école de sensibiliser les familles et les élèves aux modalités de transport domicile/école. Les enseignants réalisent un sondage faisant figurer distance, moyens de transports et solutions alternatives envisageables. Qu'en pensez-vous ?
Appréhender l'épanouissement de l'élève dans toutes ses dimensions	

Vous identifierez les enjeux de la situation et vous préciserez la conduite à tenir par l'enseignant.

ACADÉMIE
DE NICE

Liberté
Égalité
Fraternité

Concours externes, concours externes spéciaux de recrutement de professeurs des écoles

MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE : SUJET X

1/ VALEURS DE LA REPUBLIQUE :

Lors d'une sortie à la médiathèque en CE2, un parent accompagnateur sélectionne les livres choisis par la maitresse et la bibliothécaire. Il dissimule les livres dans lesquels certaines filles apparaissent comme "pompières" ou "mécaniciennes", et des garçons comme "danseurs" ou "maquilleurs". L'enseignante interpelle le parent qui lui répond : « Heureusement que je suis là pour préserver l'éthique ! ».

Vous identifierez les enjeux de la situation et vous préciserez la conduite à tenir par l'enseignant.

2/ CAPACITE À :

Se projeter dans le métier de professeur	
Transmettre et incarner les exigences du service public	
Comprendre les grands enjeux liés à la transition écologique	
Appréhender l'épanouissement de l'élève dans toutes ses dimensions	Un élève de CM1 présente de bons résultats scolaires, mais il est souvent isolé, en classe comme pendant les récréations, et peu impliqué dans les activités collectives. Qu'en pensez-vous ?

Vous identifierez les enjeux de la situation et vous préciserez la conduite à tenir par l'enseignant.